

Rendez-vous avec Destinée pour une histoire de queue sans tête

par

Éric Lalande

«Pour nous, la cause primordiale de l'angoisse c'est donc l'impossibilité de réaliser l'action gratifiante, en précisant qu'échapper à une souffrance par la fuite ou par la lutte est une façon aussi de se gratifier, donc d'échapper à l'angoisse.»

Henri Laborit

LES PERSONNAGES

Benêt

Pécore

Revêche

Blanche

Martial

Destinée

SCÈNE I

Un décor qui consiste en deux pièces. Un salon où il y a un divan, une causeuse et une chaise berçante. La richesse du mobilier contraste avec la vieille pièce qui fait très pauvre. Il en va de même pour la seconde pièce, la salle à manger. La table est toute récente, le four à micro-ondes flambant neuf. Un petit comptoir délabré sépare la cuisine aux trois quarts.

Ouverture sur Benêt qui est seul dans la salle à manger. Il pleure. Puis entre Destinée. Elle tourne autour de lui une fois complète, d'une démarche rappelant un cortège funèbre. Puis elle s'arrête à côté de lui. Benêt prend lentement conscience de sa présence et la dévisage d'un regard ahuri puis apeuré. Destinée s'avance ensuite vers la foule; l'éclairage devient pénombre, projecteur sur Destinée.

Destinée, d'un ton solennel

Bonsoir et bienvenue. Cet après-midi s'est déroulé un drame. Un drame où la victime ne se différencie pas vraiment du prédateur. Car, voyez-vous, la vie est faite d'opresseurs et d'opprimés, et il est très rare que, dans une vie, vous ne jouiez qu'un de ces rôles. Vous êtes parfois l'un, parfois l'autre, et souvent l'un et l'autre. La vie n'est, somme toute, qu'une mesure où se trouvent deux extrémités et où il n'existe pas de juste milieu.

Le pauvre hère qui se trouve derrière moi se nomme Benêt.

Destinée claque des doigts, Benêt sort de la pénombre (projecteur sur lui), il est comme un automate, son visage est vide d'expression.

Il vient de vivre une journée qui est une de ces journées après lesquelles rien n'est plus pareil. C'est un père de famille, il a un garçon de 8 ans. Guère instruit, il n'a pas d'emploi pour l'instant, il n'en cherche pas vraiment non plus. La famille s'en tirerait plutôt mal financièrement si ce n'était pas de son beau-frère qui lui prête quelque milliers de dollars à chaque année et d'un héritage dont ils ont largement tiré profit. Sa femme, Pécore...

Destinée claque des doigts, Pécore s'avance comme un automate sur la scène (projecteur sur elle), aussi son visage est vide d'expression.

...s'est mariée avec lui parce que, tombée enceinte, elle n'avait pas eu d'autre choix. Elle tente de se tailler une vie la plus

confortable possible. C'est elle qui porte les culottes, et qui gère... disons plutôt, qui dépense l'argent de la maison. Sa vie tourne autour de deux hommes: son mari qui s'occupe de l'entretien ménager et son frère qui est son pourvoyeur et conseiller. Ce dernier, Revêche...

Destinée claque des doigts, Revêche s'avance comme un automate sur la scène (projecteur sur lui), son visage est vide d'expression.

...est vieux garçon. Sa vie tourne autour de quatre points essentiels à son bonheur: ses deux chiens et ses deux neveux. Bien sûr, il affectionne le reste de la famille, mais seuls ses neveux font du sport. Au tout début, il avait été contre le mariage de sa sœur aînée. Mais aujourd'hui, il s'en trouve très satisfait. Le seul inconvénient étant les nombreux prêts qu'il leur accorde. Mais au moins, il a la haute main sur toutes les décisions importantes se prenant dans cette famille, ce qui n'est pas le cas avec son autre sœur, qui s'appelle Blanche...

Destinée claque des doigts, Blanche s'avance comme un automate sur la scène (projecteur sur elle), son visage est vide d'expression.

...et qui a aussi un garçon. Il a 7 ans. Elle est très attachée à toute sa famille, quoiqu'un épisode au sujet d'un testament jamais écrit et d'un héritage divisé inéquitablement soit venu tempérer cette dépendance, dépendance qui cause des remous dans sa vie de couple. Elle partage sa vie avec Martial...

Destinée claque des doigts, Martial s'avance comme un automate sur la scène (projecteur sur lui), son visage est vide d'expression.

...qui lui, déteste littéralement sa belle-famille. Il en veut à sa femme de ne pas avoir contesté la répartition de l'héritage. Il y a aussi le fait que Benêt et Pécore maintiennent à peu près le même niveau de vie qu'eux, ce qui le rend très amer, car lui travaille une soixantaine d'heures par semaine dans l'épicerie de son père. Il revit, à travers les succès sportifs de son fils, une enfance manquée.

Maintenant que les présentations ont été faites, passons à l'action et voyons à quel point vos vies peuvent parfois ressembler à ce que vous appelez, je crois, un roman-savon.

Destinée frappe une première fois des mains, les projecteurs s'éteignent. Puis elle frappe de nouveau à deux reprises, les personnages prennent place pour la scène suivante.

SCÈNE II

Pleins feux sur le salon, où sont assis Pécore, Blanche et Martial, sauf Destinée.

Pécore

Aille, j'ai tu hâte à la game de baseball! Les finales, j'peux pas y croire. J'chus assez fière de mon Sylvain. J'ai pas mal hâte de voir qui va gagner le titre du joueur le plus utile des séries. Sylvain compte ben gros là-d'sus. T'sé que si c'é pas lui, c'é sûr que ça va être Alain.

Blanche

Ah ça, c'est pas mal certain.

Martial, *roncheur*

Ouais, ouais, sûrement...

Pécore

Ah! j'vais aller j'ter un coup d'œil s'es enfants... (*en s'éloignant vers la porte arrière de la cuisine*) mais, tsé, Sylvain y'a tellement travaillé fort c't'été. Eh, Benêt était toujours au terrain avec lui en train d'le pratiquer...

Martial, *sarcastique*

Ben oui, il a été chanceux d'avoir eu un peu de temps libre pour faire ça, hein!

Blanche

Martial commence pas, c'est clair? Tu m'as promis qu'on allait passer un bel après-midi.

Martial

Je t'ai rien promis du tout et, si tu voulais passer un bel après-midi, on avait juste à pas venir ici. Il est encore temps, tu sais, on peut toujours s'en retourner!

Blanche lui fait un air de reproche. Benêt et Revêche, revenant de l'extérieur, entrent dans le salon.

Benêt, *se frottant les mains*

Et pis, on est tu prêt' pour la grosse game?

Blanche

On a bien hâte! C'est difficile de croire que c'est la dernière partie de l'année, mais on aura pas vraiment le temps de s'ennuyer parce que le hockey commence déjà dans deux semaines. C'est fou ce que le temps passe vite.

Benêt

C'est vrai, ça! J'ai pas mal hâte de voir qui va gagner le titre du joueur le plus utile des séries. Sylvain compte ben gros là-d'sus. T'sé que si c'é pas...

Martial

Oui, oui, on sait déjà, ta femme nous l'a conté celle-là.

Benêt

Ah bon?

Revêche

Pour changer d'à propos, est-ce qu'Alain a besoin d'une paire de patins cette année?

Blanche

Oui, sa paire de l'année passée est bien trop petite maintenant. C'est-tu ça que tu veux lui acheter pour sa fête? Ça serait une très bonne idée.

Benêt

Ouan, Sylvain aussi, y'en aurait besoin d'une nouvelle paire...

Revêche

Ben oui, mais je leur demande ça parce que c'est bientôt l'anniversaire d'Alain...

Benêt

Pis, Sylvain y'en a besoin d'une paire quand même.

Silence. Puis Pécore revient de la cuisine.

Blanche

Et puis, les enfants s'amuse bien?

Pécore

Ouan, mais Alain pis Sylvain commençaient à s'battre mais chus intervenue pis j'ai réglé ça!

Benêt

Coudonc, Alain y s'bataille-tu souvent à l'école?

Blanche

Non, pourquoi?

Benêt

Ah non, ben c'est just'que quand y vient icitte, on dirait qu'les gars s'chicanent tout l'temps.

Martial

Pardon! Qu'est-ce que t'es en train d'essayer de nous dire là? Es-tu en train d'insinuer que mon gars est un fauteur de trouble?

Benêt, regardant sa femme, hésite.

Euh... non, non... Non, euh c'est juste que... ben c'est just' qu'y s'chicanent souvent, j'trouve...

Martial

Et puis ton gars, lui, n'a rien à voir là-dedans, hein?

Revêche

Les nerfs, les pompons! Ça va faire. On est ici pour passer un bel après-midi. Commencez pas là, vous deux. C'est pas le temps de partir ça juste avant leur dernière partie de l'année.

Silence.

Benêt

En tout cas, moé j'vas coacher encore l'année prochaine. À moins qu'y m'demandent d'aller suivre un cours. Ah, s'y me d'mandent ça, c'est no way! T'sé dans l'fond, pourquoi aller perdre une fin d'semaine à apprendre queuq'chose que tu sais déjà. Ça serait une pure perte de temps.

Pause

Chœur de Martial et Blanche

Ironiques, en se levant subitement.

Hypocrite maudit, maudit hypocrite, comme si t'avais pas beaucoup de temps à toi. La vrai raison c'est que t'es trop naïseux pour suivre un cours, tu l'échouerais.

Ils se rassoient subitement et l'action reprend.

Blanche

Ah ça! T'as tout à fait raison. J'te comprends très bien. De toute façon, c'est rien que des jeunes de 9 ou 10 ans, pourquoi demander des cours pour ça? Ce sont pas des professionnels, tout de même!...

Martial

Eh bien moi, je ne suis pas tout à fait d'accord avec ça. Même si ce sont pas des pros, il faut quand même avoir une base pour bien les partir dans le sport. Un bon coach peut faire toute une différence dans la vie d'un jeune. Moi, même si j'ai déjà une bonne connaissance du baseball, je vais le suivre ce cours. C'est jamais perdu. Puis ça, même si je n'ai pas beaucoup de temps de libre...

Pause

Chœur de Benêt et Pécore

Frustrés, en se levant subitement.

T'es fendant en grand, mon grand fendant. C't'écœurant comment que tu t'prends trop au sérieux. On le sait que tu t'penses pas mal plus brillant qu'nous aut'. Mais qu'est-ce que tu connais dans le sport, t'as jamais rien faite dans ta jeunesse!

Ils se rassoient subitement et l'action reprend.

Martial

...mais au moins de cette façon-là, je vais être en mesure de suivre Alain pour quelques années encore.

Pécore

Ah oui, c'est un point de vue...

Benêt

Y'a tu quequ'un qui a soif?

Tous répondent par l'affirmative.

Blanche

Je vais te donner un coup de main avec les verres.

Benêt et Blanche se dirigent vers la cuisine, pénombre graduelle dans le salon, pleins feux dans la cuisine. Blanche aperçoit un livre de recettes sur le comptoir.

Blanche, *troublée*

Qu'est-ce que ça fait ici ça?

Benêt

Je l'sais pas, moé.

Les verres remplis, Blanche en prend trois, mais quand elle tourne le dos à Benêt, il lui prend les fesses.

Blanche

Oh, c'était quoi ça?

Benêt, *ricanant*

Oups, excuse-moé, c't'un accident.

Blanche

Il va t'en arriver un vrai si jamais ça se reproduit.

Benêt

Wow la belle-sœur, on pogne le mors des dents!

Blanche

Le mors aux dents, épais...

Ils quittent la cuisine (obscurité) et pleins feux sur le salon.

Blanche

Comment ça se fait que c'est toi qui as eu la collection de livres de recettes de maman? Je les ai cherchés partout.

Pause

Chœur de Benêt et Pécore

Moqueurs, en se levant subitement.

Bla, bla, bla. Bla, bla, bla. C'est pas croyable, elle pourrait chialer à propos des bijoux, des divans ou du micro-ondes qu'on s'est appropriés, mais non! Elle pleurniche pour une collection de recettes! Ha, ha, ha!

Ils se rassoient subitement et l'action reprend.

Pécore

Euh... ben, j'ai été à la maison de m'man quand Revêche a emménagé là. Pis étant donné que personne les avait pris, ben j'lui ai d'mandé si ça l'dérangeait pis j'les ai ramenés.

Benêt

Oh ouais! Eh, j'ai une bonne joke!

Blanche, à Revêche

Pourquoi l'as-tu laissé faire, tu le savais que je les voulais, les livres de recettes de maman.

Revêche

Je l'ai jamais vu faire moi, je ne me souviens pas de ça. De toute façon, qu'est-ce que ça peut bien faire, c'est rien que des livres de recettes, bon dieu!

Benêt

Eh, écoutez-moé, j'ai une bonne joke...

Blanche, triste

Laissez donc faire, vous pouvez pas comprendre...

Martial

Bon! ça y est. Tu vas encore les laisser te manger la laine sur le dos.

Revêche

Essaie donc pas d'partir une chicane, le beau-frère.

Blanche, à Revêche

Non, toi c'est vraiment pas dans ton intérêt qu'on parle de ça, hein?

Benêt

Coudonc cibolak! laissez-moé don' conter ma joke...

Tous, *impatients*

Ah! ben oui, conte-la donc!

Benêt

Bon! C't'une fois un fermier qu'y avait un cheval qui riait tout l'temps. Y'était tanné, ça fa qu'y a décidé de donner mille piasses à celui qui l'f'rait brailler. Y'a un gars qu'y arrive, un jour...

Blanche

En tout cas, si maman avait fait un testament, tout le monde aurait eu une part égale au moins...

Revêche

Moi, en tout cas, j'ai pas eu grand chose...

Martial, *sarcastique*

Ben non! Juste une maison!

Pécore

Ça paraît peut-être être pas mal ce que j'ai eu, mais ça vaut toujours moins qu'une maison!

Benêt

Fermez don' vos gueules, c't'une bonne joke... (Ils se taisent) bon! "Pis là, le gars va dire queuq'chose dans l'oreille du cheval. Là l'ch'val part à rire encore pluss. Le fermier tourne de bord pensant qu'le gars a manqué son coup mais tout à coup, y'entend brailler...

Pause

Chœur de Martial et Blanche

Ironiques, en se levant subitement.

Coupable, oui coupable, vous avez agi comme de vrais requins, comme des vautours! Tout ce qu'on a eu, c'est un robot culinaire.

Ils se rassoient subitement et l'action reprend.

Benêt

...c'é son ch'val. Y d'mande au gars qu'ossé qu'y a faite. L'gars y dit: ben, j'y ai dit dans l'oreille que j'avais une queue plus grosse que la sienne, pis y'a ri encore plus fort. L'fermier dit: comment tu l'as faites brailler? Y s'est mis à brailler quand j'ai baissé mes culottes. *Il rit aux larmes.*

Silence gênant, tout le monde le regarde, Pécore se cache la figure.

Revêche, passant un bras autour des épaules de Benêt

Benêt, Benêt, Benêt! As-tu un problème avec le sexe? Ta femme t'en donne pas assez? À moins que ce soit un complexe d'infériorité, mon homme? Parce que conter des niaiseries de même, c'a pas de maudit bon sens!

Benêt

Non, vous la trouvez pas drôle? Ah! c'est parce que vous m'avez interrompu à tout bout d'champ. Moé, j'la trouve pas si pire que ça...

Pécore

Benêt, étouffe toé don'.

Revêche

C'est pratiquement l'heure, vous devriez habiller les enfants. C'est pas le temps d'être en retard, pas aujourd'hui. (À Benêt) Oh zut! J'ai oublié de te dire que, parce que j'suis venu à pied, j'ai besoin d'un lift, puis il faut que j'arrête nourrir mes chiens en passant.

Pécore

T'es pas sérieux? Tu pouvais pas penser à ça avant, là il va falloir courir comme des fous si on veut pas l'être, en retard! Maudit!

Tous se dirigent vers la porte arrière, obscurité sur la scène. Projecteur sur Destinée, qui marche de gauche à droite à l'avant de la scène, toujours d'un rythme funèbre.

Destinée

La partie est remportée par leur équipe. Ils l'ont, leur championnat. Les joyeuses festivités se poursuivent donc autour de la table à l'occasion du souper.

SCÈNE III

Plein feux sur le même décor. Tous les personnages sont assis autour de la table à manger et finissent tout juste un repas. L'atmosphère est à couper au couteau. Silence de mort pendant 30 secondes, puis Benêt se lève pour desservir la table. Blanche, qui a terminé, se lève et va au seuil de la porte arrière.

Blanche

Les gars! arrêtez de vous tirailler, vous allez vous faire mal...
Alain lâche le cou à Sylvain...

Benêt, regardant sa femme

Qu'ossé que j'disais tantôt, hein!

Martial

Bon! ben là, ça y est, sacrifice! Là, le beau-frère, tu vas la fermer ta sacrament de grande gueule, c'est-tu clair? Tu vas lâcher mon gars deux minutes, OK?

Benêt

C'est ça ti-père, pogne les nerfs, hein! Ça peut pas accepter que son fils soit pas parfait, hein! C'est toujours les enfants des autres, hein! Ben non! Ton gars y'est loin d'êt' parfait, maudit osti!

Martial

Moi, je comprends pas pourquoi tu t'acharnes sur Alain comme ça! C'est ton neveu tout de même... Même tantôt, quand le p'tit gars de l'autre équipe l'a fait trébucher pour le retirer et que tout le monde huait, toi t'as été dire au p'tit maudit qu'il avait bien fait. Si ç'aurait été Sylvain, tu l'aurais tué sur place.

Revêche, à la blague

Je ne pense pas, moi. Même si ç'aurait été son gars, il aurait dit la même chose. Tu connais Benêt.

Martial

Toi, t'es pas placé pour parler. Tu n'es pas ben ben mieux qu'eux. Est-ce qu'on peut savoir pourquoi t'as arrêté d'emmener Alain au terrain de baseball les soirs de la semaine? J'ai entendu dire que c'était parce que ta sœur s'était plainte que tu faisais du favoritisme aux dépens de Sylvain, est-ce vrai?

Revêche

Non, non... euh, c'est pas ça... ben, j'étais tanné des scènes...

Martial

...de ta sœur et tu as préféré faire payer Alain parce que tu sais qu'on a pas une grande gueule nous autres. (*à Benêt*) Puis, c'est quoi ça essayer de laver son linge sale en public comme tu l'as fait tantôt?

Benêt

Ouan, Ouan, de tout' façon, ton gars y'a méritait pas la criss de médaille! Sylvain, lui, y'a frappé une fois de pluss qu'Alain, pis y'a faite ben pluss de jeux défensifs que n'importe qui d'aut' de l'équip'. C'est toé qui a été parler à l'arbitre à fin du match pour y dire d'la donner à ton gars, j't'ai vu y parler...

Martial

T'es rien qu'un maudit malade! Ça n'a pas de bon sens. Toi, m'accuser de malhonnêteté... Ah ben calvaire! Qui d'entre nous deux qui fourre le système à tour de bras? C'est qui, qui se prélassé sur le BS, pis qu'y a même pas le cœur de se trouver un emploi?...

Pécore, à Martial

Oh ben shit! On a jamais été sur le bien-être tu sauras, pis critique don' pas, c'est pas donné à tout le monde de travailler pour la famille!...

Martial

...Ou quand tu t'en trouves un, c'est pour te ramasser des timbres de chômage pour y retomber le plus rapidement possible. Tu veux m'appeler un crosseur, regarde-toi donc en

premier, ti-coune. C'est qui qu'y a tout raflé l'héritage aux dépens des autres membres de la famille, hé?

Revêche

Bon! j'en ai assez, moi j'y vais. 'Soir tout le monde!

Martial

Comme par hasard, celui qui se retrouve avec la maison de ma belle-mère s'échappe...

Blanche

Martial, ça suffit là...

Martial

...Vous êtes rien qu'une bande de maudits écœurants!

Blanche

...c'est peut-être vrai ce qu'ils racontent sur l'emploi... (*se retournant vers Pécore*) Mais pour Alain, j'peux pas croire que vous osiez penser ça...

Pécore

Voyons donc! T'as-tu vu le match que Sylvain a joué? y'a aucune raison qu'y aille pas gagné la médaille. Moé itou j'ai vu ton mari parler à l'arbitre, y d'vaient déjà s'connaître, à part de ça! (*à Martial*) Pis à propos de l'histoire de l'héritage, c'est qui qu'y en avait le pluss besoin, hein? Toé, t'as une job, ben pas Benêt.

Martial

On va s'en aller, Blanche. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond ici. Je ne veux pas revenir avant un bon bout de temps. Nous poignarder dans le dos en s'servant d'Alain, c'est-tu dégueulasse.

Benêt

Si ton gars partait pas tout le temps le trouble.

Martial, *ironique*

Alain est très équilibré, comparé au tien, champion!

Benêt

Quoi!? Explique-toi donc!

Martial

(À *Blanche*) Chérie, tu m'excuseras, mais ils ont défoncé mes limites. (À *Benêt*) Mon gars, lui, ne s'est pas retrouvé chez une petite voisine de deux ans à la faire jouer avec son pénis. Mon gars, lui, ne se masturbait pas avec un chien nommé Bazou. Eh! ton maudit cabot en était rendu à sauter sur nos jambes pour se la frotter. Mais je ne condamne pas Sylvain pour tout ça. (*regardant Benêt dans les yeux*) C'est parce qu'il y a un problème en quelque part. (*Soudainement très las*) J'en ai plein mon casque! (*à Blanche*) Je vais mettre Alain dans la fourgonnette, on s'en va.

Martial sort par derrière en claquant la porte.

Benêt

C'est ça! allez don' chez l'diable!

Benêt va dans sa chambre, laissant les deux sœurs seules.

Pécore

Ton mari est un maudit salaud.

Blanche

Je tiens à te présenter nos excuses. Mais, je dois admettre qu'il n'a pas tout à fait tort. Tu sais que Benêt essaie souvent de me prendre les fesses.

Pécore, soudainement incertaine

Tu mens.

Blanche

Et dans quel but? Tu t'souviens le mois passé, quand on a loué *Schindler's List* et que Benêt était tout excité par des juives nues qui couraient pour survivre aux nazis. Il est possible que ton mari ait un sapré problème... T'as beaucoup changé Pécore...

Silence.

Blanche

Pécore... penses-tu qu'il est normal que ton mari insiste pour border Sylvain pendant une heure ou deux tous les soirs?

Pécore

Blanche!

Un bruit de klaxon se fait entendre.

Blanche

Je dois y aller... (*Elle sert Pécore dans ses bras*)

Pécore reste immobile un moment, puis Benêt sort de la chambre des maîtres.

Benêt

Y sont enfin partis?

Pécore, sans le regarder

As-tu entendu notre conversation?

Benêt

Euh... non, non.

... Long silence.

Pécore, le confrontant violemment

Menteur!... J'ai fini de jouer à l'autruche! Elle a-tu raison? T'en fais-tu des cochonneries à Sylvain ou non?

Benêt, au bord de la panique

Ben sûr que non! Qu'ossé-qu'tu vas t'imaginer là!

Pécore, le frappant hystériquement de ses poings

Dis-moé la vérité, dis-moé si y'ont raison, dis-moé le!

Silence. Pécore se calme. Elle le gifle.

Pécore

C'est fini, Benêt... Game over. J'm'en vas vivre chez mon frère avec Sylvain. C'est lui qui va v'nir chercher mes affaires. I'te téléphonera. Adieu.

Pécore sort. Benêt est maintenant seul dans la salle à manger. Il pleure. Puis entre Destinée (des cloches d'église se font entendre). Elle tourne autour de lui une fois complète, d'une démarche rappelant un cortège funèbre. Puis elle s'arrête à côté de lui. Benêt prend lentement conscience de sa présence et la dévisage d'un regard ahuri puis apeuré. Elle lui tend une corde. Dégoûté, il la passe autour de son cou, en montant sur la chaise. À ce moment, tous les personnages reviennent sur scène comme des automates, leurs visages ont une expression sévère. Ils s'arrêtent à sa hauteur dans le même ordre qu'au début, croisent leurs bras et l'observent. Benêt fait basculer la chaise. À ce moment les autres personnages reprennent leur visage vide d'expression et s'inclinent devant la foule pendant que Benêt se tortille au bout de la corde. Fermeture des rideaux. Fin des cloches d'église.

Destinée, applaudissant et d'une voix solennelle

Bravo, bravo, bravo!

Elle se tourne pour faire face au public

Merci, mesdames et messieurs, c'est tout pour ce soir. À tous et à chacun, je dis à bientôt, car je sais que l'on se reverra... tôt ou tard.

Elle s'incline révérencieusement devant la foule et disparaît derrière un écran de fumée.

FIN